

de démontrer davantage la nécessité de conserver les bals, en sorte que je vais revenir à mon héros que j'ai trop long-tems négligé.

J'ai donc laissé, comme je vous le disus tout-à-l'heure, notre amant dans le bonheur que procure la douce idée d'être aimé. C'était un jeune homme sensible, d'habitudes simples, aux vêtements peu recherchés, mais possédant un coeur solide, une éducation soignée ; il était fait pour le bonheur domestique, pour les affections privées et non point pour briller dans le grand monde. C'est ainsi que les surpasse la saison des réjouissances :

La demoiselle dont nous nous occupons, comme toutes ses compagnes, la vit arriver avec joie et ne manqua pas une des réunions. Il n'était bruit en ce moment dans la société que d'un jeune homme qu'un héritage assez considérable et des dehors brillants rendaient l'objet d'envie de toutes les mères de famille et le point de mire de maints regards de la part de mesdemoiselles leurs filles. Il jeta les yeux sur l'aimante de votre héros et dès-lors elle commença à oublier sa petite correspondance qui, peu de jours avant, la rendait, elle aussi, tant heureuse. Ce n'était d'abord qu'une innocente joie de se voir ainsi préférée au milieu d'une foule d'autres beautés et le plaisir de faire mourir de jalousie des compagnes est un charme irrésistible chez un coeur féminin. Peu de semaines s'écoülèrent avant que les grands mamans prophétesses et les cancans n'aient marié le brillant jeune homme à la légère jeune fille qui avait assez oublié celui qui l'aimait sincèrement pour ne plus même lui jeter un regard de connaissance. Oh comme il a souffert, le malheureux ! Pendant huit jours il voulait se suicider ! Pendant quinze jours il voulait poignarder son infidèle ! Pendant un mois il voulait ne jamais jeter un coup-d'oeil sur une femme et il est presque certain déjà qu'avant trois mois il aura déjà commencé une autre correspondance sentimentale qu'il ne terminera que pour épouser une veuve un peu surannée, un peu laide, un peu revêche, mais fort bien partagée sous le rapport des richesses. Oh les monstres d'hommes ! O les coquines de femmes !

On conçoit que le chapitre des femmes est

(À continuer.)

#### QUELQUES CONTRADICTIONS EN MATIÈRE GOUVERNEMENTALE ET POLICIERE.

On punit sévèrement les personnes qui excitent les soldats à désertir et on récompense chèrement les hommes de police déguisés qui induisent les cabaretiers à vendre sans licence. — La loi défend expressément aux hommes de police de boire aucune liqueur spiritueuse et on condamne les cabaretiers sur les dépositions d'hommes de police qui les ont suppliés de leur vendre à boire. — La police arrête et emprisonne de pauvres habitans inoffensifs qui ont un petit coup de trop et que l'air de la campagne disiperait en chemin, mais elle laisse ériger en liberté et durant toute la nuit, dans les faubourgs, des soldats dégoutamment ivres et armés de bayonnettes.

A propos quand madame la police aura quelques instans de loisir et qu'elle aura vraiment le desir d'être bonne à quelque chose elle pourra rendre service aux citoyens de la rue St. Valier et surtout de la grande rue du faubourg St.